
Bulletin de l'Union des Physiciens

Association des professeurs de Physique et de Chimie

Nouveaux programmes...

La rénovation des lycées et collèges, commencée en 1989, aboutit en juin 1995 au nouveau baccalauréat. La mise en place des programmes de physique et chimie est décalée d'un an et se terminera donc en 1995-1996 pour le programme de Terminale Scientifique. Le programme de l'enseignement scientifique des séries L et ES, devrait, quant à lui, être applicable l'année suivante.

Le bureau et le conseil de l'Union des Physiciens avaient approuvé les idées générales qui émanaient des rapports initiaux sur l'enseignement de la chimie et de la physique, car elles correspondaient, dans l'esprit, aux idées avancées lors des nombreuses discussions au sein de ces instances : valorisation des activités expérimentales, formalisme moins poussé, réflexion plus approfondie sur les lois et les concepts.

Malheureusement, pour répondre aux impératifs de structure (nouvelle classe de seconde dès la rentrée 1992 en particulier), une mise en place très rapide a imposé à tous, et ce dans plusieurs disciplines, des conditions de travail extrêmement délicates : difficulté dans la transmission de l'information, délais trop courts pour assurer une formation suffisante en temps utile, financements tardifs et insuffisants... Il en résulte une situation très inégale d'une académie à l'autre

concernant les moyens matériels et la formation, et, sur le terrain, les collègues doivent fournir un travail considérable.

Convaincu de la nécessité d'ouvrir l'option «Sciences expérimentales» de première S et l'enseignement de spécialité l'année même où ces enseignements étaient installés dans les autres disciplines, le bureau national est intervenu, en revanche, à de nombreuses reprises pour tenter d'améliorer les conditions de cette mise en place. C'est ainsi que nous avons œuvré pour obtenir le report d'un an de la mise en place du programme de première et de terminale, que nous nous sommes inquiétés des journées nationales de formation, de l'obtention de crédits d'état, que nous avons donné régulièrement notre avis sur les programmes, en insistant en particulier sur la nécessité de proposer un contenu qui ne soit pas trop lourd.

Les responsables académiques, eux aussi, n'ont pas ménagé leur peine pour aider les collègues : conférences, journées de stage, publications, travail en commun avec les formateurs, etc...

Évidemment, le bulletin se devait également de jouer un rôle important, en apportant un maximum d'éléments d'information et de formation sur les sujets nouveaux. Je pense me faire le porte-parole de tous les lecteurs en remerciant très vivement tous ceux qui nous ont envoyé spontanément des articles, tous ceux qui ont répondu - en particulier pour ce bulletin et le suivant - à notre demande de rédaction d'articles dans des délais souvent très courts ainsi que le comité de rédaction et le comité de lecture pour la rapidité avec laquelle ils ont œuvré pour la mise au point des articles. Les deux bulletins de février et mars 1995 portent sur la partie «télécommunications» de l'enseignement de spécialité. Bruno VELAY en a été le principal responsable et a dû fournir un travail considérable dans un délai particulièrement réduit. Qu'il en soit lui aussi vivement remercié.

Je n'oublierai pas enfin le souci d'efficacité et le dynamisme de Monique SCHWOB, rédactrice en chef qui a su organiser au mieux les différentes publications, compte tenu des contraintes matérielles, afin que ces deux bulletins sortent dans des délais les plus rapprochés possibles.

Le cadre général de la rénovation prévoyait, pour la première fois, un aménagement régulier des programmes. Ils nous appartient donc de poursuivre la réflexion engagée. La présente année scolaire est la

deuxième année de fonctionnement du programme de seconde, pour lequel nous commençons donc à disposer d'un certain recul. Nous lancerons à la fin de l'année scolaire une enquête sur ce programme de seconde. Nous comptons sur vos réactions, sans lesquelles le mot d'association n'a plus de sens.

Jacqueline TINNÈS
20 janvier 1995

Avertissement

L'abondance d'articles sur le thème des «télécommunications» et la très forte demande des collègues concernant ce sujet, nouveau pour la plupart d'entre nous, nous ont conduits à conserver un nombre important de ces articles dans leur intégralité. Cela implique probablement quelques répétitions, mais il nous a semblé que cette solution était préférable à une information trop synthétique, moins facilement utilisable dans le cadre d'une formation de base.

Nous avons, en conséquence, été obligés de scinder ce numéro en deux. Le B.U.P. de février est essentiellement consacré à la modulation d'amplitude. Celui de mars (dont le sommaire provisoire est en troisième de couverture) aborde la modulation de fréquence et de nombreux autres aspects liés aux télécommunications.

Certains compléments, la bibliographie... seront également dans le B.U.P. de mars 1995. Nous nous efforçons de faire sortir ce numéro dans les délais les plus brefs possibles.